

Atelier de la section des bibliothèques scolaires

par Brigitte Bacconnier*

J'ai présenté à cet atelier les premiers résultats d'une enquête internationale qui avait pour objectif de définir « Le rôle du chef d'établissement dans l'apprentissage de la maîtrise de l'information dans une communauté scolaire ».

Les résultats de cette enquête (menée en parallèle dans 6 pays) furent présentés dans un atelier de la section des bibliothèques scolaires et les centres de documentation. Il fut animé par Lyn Hay, professeur à la School of information studies de l'université Charles Sturt, en Australie, responsable de ce travail.

Les représentants de ces 6 pays étaient les suivants :

- Dianne Oberg, de la School of library information, studies de l'université d'Alberta, au Canada.
- James Henri, de la School of information studies de l'université Charles Sturt, en Australie.
- Lisa Niinikangas, de la Lighthouse consulting, en Finlande.
- James Herring, du Department of communication, and informations studies du Queen Margaret college, en Écosse.
- Yoon-Ok Han, du Department of library and information science de Kyonggi university, en Corée du Sud.
- Colette Charrier, présidente de la FADBEN, représentait la France, assistée de Brigitte Bacconnier, de l'IUFM de Grenoble, et d'Alain Van Cuyck, chercheur au laboratoire ERSICO de Lyon.

* Fadben, France.

Les modes de restitution des différents pays furent hétérogènes mais la qualité des recherches fut indéniable. Ces comptes rendus ont permis de passer en revue l'organisation des différents systèmes éducatifs, de mieux connaître le personnel, que ce soient les enseignants documentalistes, les bibliothécaires et les chefs d'établissements, de connaître leurs habitudes de travail ainsi que de faire le point sur les équipements des établissements scolaires en matière de technologies de l'information et de la communication.

Ce travail a démontré, dans un premier temps, qu'il était possible d'organiser une recherche autour d'un thème, avec un outil commun, dans des pays aux fonctionnements très différents avec des personnels qui ne le sont pas moins. Dans un deuxième temps, de tirer des conclusions qui pourront être largement exploitées. Et enfin, de diffuser à un large public le fruit de ces travaux, que ce soit à un niveau national ou international.